

centimes et qui les vendaient à 3 dirhams.”

“Nous avons également fait face à un problème au niveau de la certification. Il était inconcevable pour nous d’imposer le port du masque obligatoire et de donner aux citoyens des masques qui ne répondaient pas aux normes. Il faut les équiper et les protéger. Mettre en place cette certification avec les industriels avec lesquels nous collaborons a été un vrai challenge, nous n’avons pas les capacités humaines pour cela. Nous avons revu nos process et cela nous a permis de laisser les industriels faire leur travail.”

“J’ai tout fait pour qu’ils puissent être distribués auprès des petits commerces, car ils sont déployés sur tout le territoire. Afin de transporter les masques, nous avons fait appel à la Centrale laitière et à Coca-Cola qui ont gracieusement participé à la distribution.”

“Aujourd’hui, nous sommes à une production de 6,8 millions de masques par jour et nous comptons atteindre prochainement les 8 millions. Nous avons de gros problèmes de qualité des masques au début, notamment avec les élastiques qui lâchaient. Tout cela s’est amélioré. Nous collaborons avec une entreprise sans avoir fait d’appel d’offres à cause de l’urgence de la situation. Même si la qualité s’est largement améliorée, nous devons être réalistes : lorsqu’on travaille à une échelle aussi grande, il est impossible que 100 % de la production soit sans faille. Même en aéronautique, une telle chose n’est pas possible. Il y a une marge d’erreur.”

“À partir d’aujourd’hui, notre problème ne sera pas la pénurie de masques mais leur abondance et nous allons commencer à les exporter.”

Gérer la chaîne de production

“Mon staff au ministère est déployé 24 heures sur 24. Plusieurs industriels m’accusent d’essayer de gérer leurs usines et je suis clair avec eux. Oui, je gère aujourd’hui vos usines parce que la sécurité des Marocains en dépend. Aujourd’hui, ce ne sont pas vos usines mais les usines des Marocains.”

“Nous sommes dans un bras de fer constant avec les producteurs de textile. Ils ne sont pas contents parce je régule les prix du tissu, et que je leur ferme les frontières pour qu’ils ne vendent pas à l’international à un prix plus important. Tout cela pour garantir l’accessibilité des prix aux citoyens et par conséquent leur sécurité.”

“J’ai également découvert, à travers une saisie de la douane, l’existence de compagnies étrangères qui importaient le tissu, fabriquaient des masques au Maroc pour les revendre ensuite à l’étranger. J’ai conditionné la poursuite de leur activité sur le territoire. Pour pouvoir vendre à l’étranger, elles doivent dédier la moitié de leur production au marché marocain. Ils ont pleuré, crié, refusé, m’ont envoyé leurs ambassadeurs... et j’ai quand même refusé. Ces entreprises ont fini par céder.”

https://telquel.ma/2020/04/23/mhe-au-sujet-des-masques-nous-sommes-dans-un-bras-de-fer-constant-avec-les-textiliens_1680852

Help save paper! Do you really need to print this email?

Dit bericht kan informatie bevatten die niet voor u is bestemd. Indien u niet de geadresseerde bent of dit bericht abusievelijk aan u is toegezonden, wordt u verzocht dat aan de afzender te melden en het bericht te verwijderen. De Staat aanvaardt geen aansprakelijkheid voor schade, van welke aard ook, die verband houdt met risico's verbonden aan het elektronisch verzenden van berichten.

This message may contain information that is not intended for you. If you are not the addressee or if this message was sent to you by mistake, you are requested to inform the sender and delete the message. The State accepts no liability for damage of any kind resulting from the risks inherent in the electronic transmission of messages.